

Lampe de table Bré à lyre

Carburant : Essence

Puissance : 200/250 CP

Date de construction : environ 1930



Il est très difficile de dater les lampes de cette marque par manque de documents. Mais nous avons un indice, la poignée en céramique blanche ainsi que la forme du réservoir se retrouvent sur un catalogue de 1930. Cela ne veut pas dire que ces modèles n'existaient pas avant, cela donne juste une idée : autour de 1930.



N° 125



N° 533. — Réchaud 3 feux. Un seul brûleur à chauffer les deux autres s'allumant avec une allumette.
Complet avec réservoir 10 litres 385 fr.

N° 125. — Lampe portable d'intérieur
2 manchons à dégrasage automatique,
puissance d'éclairage 235 bougies.

Complète av. reflect' et manchons. 250 fr.



N° 130. — Lampe portable d'intérieur
à 1 manchon, socle formant réservoir,
hauteur 0 m. 60, puissance d'éclairage
200 bougies.

Complète avec globe et manchon. 230 fr.



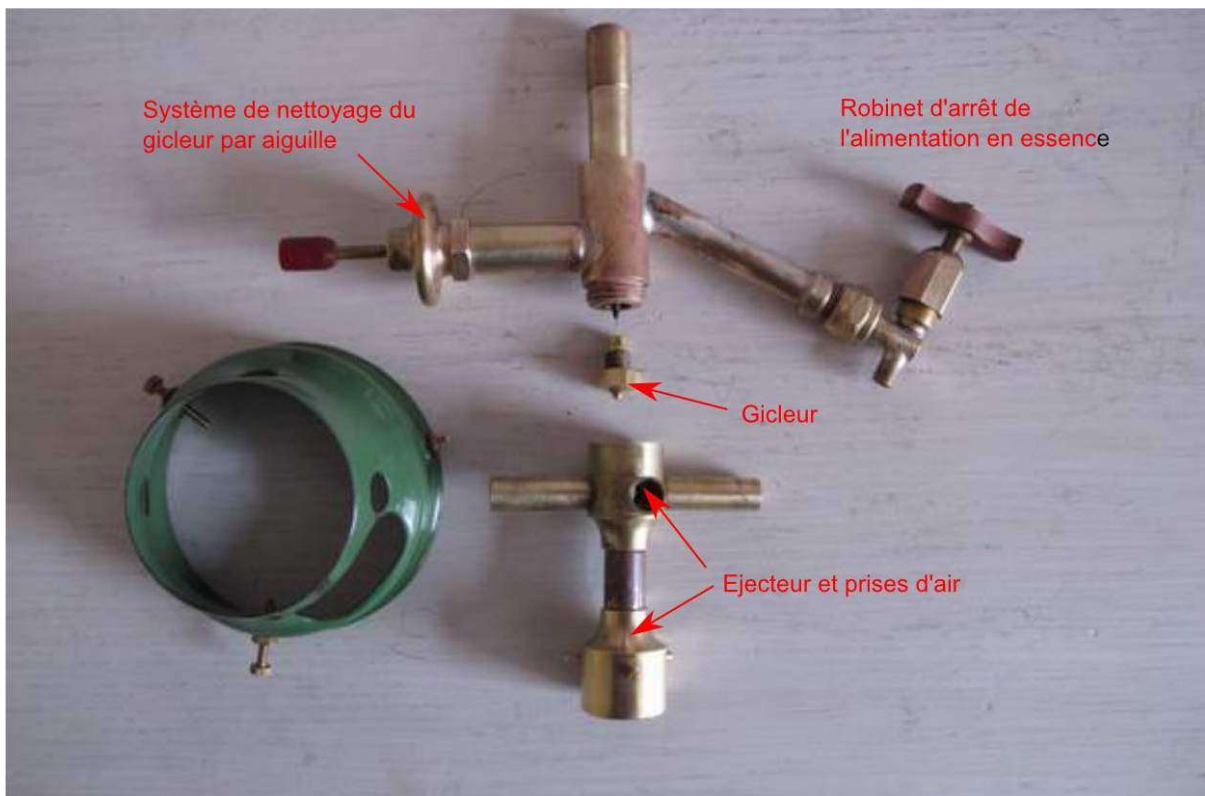
N° 130

Inutile de préciser qu'elle n'est pas arrivée dans cet état. Il a fallu beaucoup frotter pour retrouver la couleur du laiton. La construction est classique : une pompe amovible qui, dévissée, sert au remplissage, un manomètre de pression et un dispositif de dépressurisation.





La lampe est démontée. On remarque que le plongeur du réservoir est cassé. Il faudra le changer. On voit bien ici la pompe dévissée. Il faudra aussi refaire l'étanchéité de la valve de fond de pompe, tous les joints et faire la chasse aux fuites un peu partout.





Une des 4 prises d'air est fermée. Je fais l'hypothèse que c'est pour limiter le ratio air/essence en fonction de la taille du gicleur. Ce gicleur a un diamètre de 0,18 mm, ce qui correspond grosso modo à 200/250 CP. On retrouve cela chez Unic, les brûleurs de 400 CP ont 3 prises d'air, les brûleurs de 600/800 CP ont 4 prises d'air. Ce type de prises d'air devaient pouvoir être montées sur des lampes plus puissantes. Il suffisait d'en mettre une troisième ouverte pour accepter plus d'air.